Zeitschrift: Technische Mitteilungen / Schweizerische Post-, Telefon- und Telegrafenbetriebe = Bulletin technique / Entreprise des postes, téléphones et télégraphes suisses = Bollettino tecnico / Azienda delle poste, dei telefoni e dei telegrafi svizzeri

Herausgeber: Schweizerische Post-, Telefon- und Telegrafenbetriebe

Band: 56 (1978)

Heft: 9

Vorwort: Avant-propos = Vorwort

Autor: Steffen, C.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 26.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Avant-propos

Vorwort

621.397.13(494):654.197(494)

25 ans déjà ou 25 ans seulement? Entre les deux, il est permis d'hésiter. Pour ceux qui de près ou de loin ont participé à cette aventure aussi extraordinaire du point de vue technique que du point de vue social, 1953 c'était hier; 25 ans déjà. A celui qui considère les techniques d'alors, les innovations introduites depuis, les changements intervenus dans notre mode de vie, dans notre société même, 1953 paraît bien éloigné; 25 ans seulement.

La télévision est née bien avant 1953. Des essais et même des émissions plus ou moins régulières ont été réalisés à l'étranger avant la deuxième guerre mondiale. L'idée de transmettre électriquement des images mouvantes remonte même à la fin du siècle dernier.

En Suisse, les premières émissions publiques expérimentales ont eu lieu à Lausanne en 1951, c'est-à-dire presque 30 ans après les premières émissions suisses de radio, elles aussi parties de Lausanne. Les premiers programmes officiels sont émis en 1953. Trois, puis quatre heures d'émission par semaine, c'est le début de l'aventure. L'enthousiasme des pionniers supplée aux moyens et à l'expérience. A la fin de la première année, on compte 920 concessions en Suisse. La bataille pour la télévision est pourtant loin d'être gagnée. Il y a les difficultés techniques et d'organisation à résoudre, les difficultés financières à surmonter, il y a aussi les sceptiques à convaincre. En 1957, à la fin de la période expérimentale, la télévision est à tel point entrée dans les mœurs que l'on juge impossible de cesser les émissions. Pourtant, peuple et cantons viennent de rejeter l'article constitutionnel sur la radio et la télévision. Il faut faire preuve d'imagination pour financer cette télévision que le Parlement introduit définitivement. Un emprunt auprès de la Confédération, une subvention des éditeurs de journaux et, finalement, la réclame se suivent.

Passé le premier émerveillement pour l'étrange lucarne, les téléspectateurs manifestent le désir de disposer d'un plus grand choix de programmes. Ceux qui le peuvent cherchent à capter les programmes étrangers. Pour les habitants des régions montagneuses, désavantagés de ce point de vue, les PTT établissent un programme pour la construction accélérée d'une deuxième chaîne destinée à rayonner un deuxième programme suisse. Il aura fallu 15 ans pour atteindre, en 1968, un million de concessions. Mais l'aventure continue à un rythme souvent épuisant pour ceux qui sont chargés de réaliser le réseau, beaucoup trop lentement pour ceux qui attendent le premier, le deuxième, puis le troisième programme.

Schon 25 Jahre? Erst 25 Jahre? Eine Frage des Gesichtspunktes. Ein Vierteljahrhundert Fernsehen war sowohl technisch als auch gesellschaftlich ein aussergewöhnliches Abenteuer. Jene, die daran irgendwie beteiligt waren, erinnern sich an das Jahr 1953, als wäre es gestern gewesen. 25 Jahre schon! Betrachtet man aber die damalige Technik, die seither eingeführten Neuerungen, die in unserer Lebensweise, ja sogar in unserer Gesellschaft eingetretenen Wandlungen, dann liegt 1953 weit zurück; 25 Jahre erst!

Die Anfänge des Fernsehens fanden lange vor 1953 statt. Schon vor dem Zweiten Weltkrieg wurden im Ausland Versuche und sogar mehr oder weniger regelmässige Sendungen durchgeführt. Der Gedanke, auf elektrischem Wege bewegliche Bilder zu übermitteln, geht auf das Ende des vergangenen Jahrhunderts zurück.

In der Schweiz fanden die ersten Probesendungen im Jahre 1951 in Lausanne statt, wo beinahe dreissig Jahre zuvor auch die ersten schweizerischen Radioprogramme gesendet worden waren. Die ersten offiziellen Fernsehprogramme wurden dann 1953 ausgestrahlt, anfänglich während drei, dann während vier Stunden in der Woche; das Abenteuer nahm seinen Lauf. Die Begeisterung der Pioniere musste Erfahrung und Mittel ersetzen. Am Ende des ersten Jahres zählte man in der Schweiz 920 Konzessionen. Noch war der Kampf um das Fernsehen keineswegs gewonnen. Es galt technische und organisatorische Probleme zu lösen, finanzielle Schwierigkeiten zu überwinden und Skeptiker zu überzeugen. Im Jahre 1957, am Ende der Versuchsperiode, war das Fernsehen so zur Selbstverständlichkeit geworden, dass im Ernst nicht mehr an eine Einstellung der Sendungen gedacht werden konnte. Doch hatten Volk und Stände die Verankerung von Radio und Fernsehen in der Verfassung abgelehnt. Die volle Vorstellungskraft musste unter Beweis gestellt werden, um das vom Parlament nun doch definitiv eingeführte Fernsehen zu finanzieren. Einer Anleihe beim Bund folgten ein Zuschuss durch die Zeitungsverleger und schliesslich die Mitfinanzierung durch die Werbung.

Kaum war das erste Staunen über das Wunder der Mattscheibe abgeklungen, bekundeten die Fernsehzuschauer den Wunsch nach einer grösseren Programmwahl. Wer immer dazu in der Lage war, versuchte ausländische Programme zu empfangen. Für die diesbezüglich benachteiligten Bewohner der Berggebiete erarbeiteten die PTT-Betriebe ein Sofortprogramm für den Bau einer zweiten Senderkette zur Ausstrahlung eines weiteren Schweizer Programms. Es brauchte jedoch 15 Jahre — bis 1968 — um eine Million Konzessionen zu erreichen. Das Abenteuer nahm seinen Fortgang. Für die Ersteller des Fernsehnetzes erreichte der Ausbaurhythmus oft die Grenze des Zumutbaren, für die aber, die auf das

Citons quelques-unes des grandes étapes du développement de la télévision:

- la première transmission intercontinentale d'un programme de télévision a lieu en 1963 entre l'Amérique et l'Europe. Grâce aux satellites, la télévision a franchi les mers
- l'introduction de la couleur en 1968 a donné une nouvelle dimension aux images de télévision
- enfin après avoir successivement atteint des dimensions nationales, continentales puis intercontinentales, la télévision conquiert l'espace en 1966. En 1969, Armstrong marche sur la lune, des millions de téléspectateurs suivent ses mouvements hésitants sur le petit écran

Le bilan de 25 ans d'efforts en Suisse peut se résumer par la fiche signalétique suivante:

- 1 850 000 concessions
- 300 millions d'investissements
- 1 studio de télévision par région linguistique, donc trois programmes produits pour 6,5 millions d'habitants et un studio au Palais fédéral
- 14 000 km de liaisons par faisceaux hertziens reliant les studios entre eux, le pays avec l'étranger, mais aussi et surtout, reliant les studios et les émetteurs
- 370 stations abritant 960 émetteurs et réémetteurs

Il existe, en outre, en Suisse plus de 1400 réseaux de distribution par câble. La plupart transmettent, en plus des programmes suisses, des programmes étrangers, que certains reçoivent par le réseau adducteur par faisceaux hertziens que les PTT mettent en place depuis 1976.

Les buts fixés par le Conseil fédéral en 1968 dans son message sur le développement de la télévision en Suisse sont près d'être atteints. Rétrospectivement, on se rend mieux compte combien ces objectifs étaient ambitieux.

Qui dira jamais quelle somme de volonté et d'efforts, quel dévouement aussi, il a fallu en 25 ans pour que près de 95 % de la population de ce pays puisse choisir chaque jour parmi les trois programmes de télévision suisses. Qu'il me soit permis de remercier très simplement mais aussi très sincèrement tous ceux, et ils sont nombreux, qui, à quelque niveau que ce soit, ont contribué au succès de cette entreprise.

Après une jeunesse turbulente, la télévision suisse fête Ste-Catherine; va-t-elle s'assagir?

Il reste beaucoup à faire. Trop de régions montagneuses sont encore défavorisées. Les développements sont en cours dans les domaines suivants:

- distribution des programmes de télévision par les satellites
- possibilité de faire apparaître à volonté des informations écrites sur l'écran de télévision
- transmission en stéréophonie du son accompagnant l'image
- récepteurs portables de plus en plus petits

Peut-être verrons-nous un jour la télévision stéréoscopique?

Charles Steffen
Chef de la Division de la radio et de la télévision des PTT

erste, dann auf das zweite und schliesslich auf das dritte Programm warteten, war das Tempo viel zu langsam.

Es seien hier nur noch einige Marksteine der Entwicklung des Fernsehens erwähnt:

- die erste interkontinentale Übertragung eines Fernsehprogramms fand 1963 von Amerika nach Europa statt. Dank der Satellitentechnik überwand das Fernsehen die Meere
- die Einführung der Farbe 1968 verlieh den Bildern neuen Zauber
- nachdem es erst die nationalen, dann die kontinentalen und interkontinentalen Grenzen gesprengt hatte, eroberte 1966 das Fernsehen den Weltraum; 1969 betrat Armstrong den Mond, und Millionen von Fernsehzuschauern verfolgten auf dem Bildschirm seine zaghaften Schritte

Die Bilanz dieser 25 Jahre dauernden Anstrengungen lässt sich so zusammenfassen:

- 1 850 000 Konzessionen
- Investitionen in der Höhe von 300 Mio Franken
- ein Fernsehstudio je Sprachgebiet, also drei Programme für 6,5 Mio Einwohner, dazu ein Studio im Bundeshaus
- 14 000 km Richtstrahlverbindungen, die die Studios miteinander und mit dem Ausland verbinden und nicht zuletzt die Übermittlung von den Studios zu den Sendern besorgen
- 370 Stationen mit 960 Sendern und Umsetzern

Ausserdem bestehen in der Schweiz über 1400 Kabelverteilnetze. Die Mehrzahl davon vermittelt nebst den Schweizer Programmen auch ausländische Sendungen. Gewisse Netze übernehmen ausländische Programme vom Richtstrahl-Zubringernetz, das die PTT-Betriebe seit 1976 errichten.

Die vom Bundesrat im Jahre 1968 in seinem Bericht über den Ausbau des Fernsehens in der Schweiz festgelegten Ziele werden bald erreicht sein. Erst im Rückblick erkennt man, wie ehrgeizig diese Vorhaben waren.

Kaum einer wird ermessen können, welcher Wille, welche Anstrengungen und wieviel Aufopferung in den vergangenen 25 Jahren notwendig waren, um heute nahezu 95 % der Bevölkerung des Landes jeden Tag im Minimum die Wahl zwischen drei Schweizer Programmen zu ermöglichen. Es sei mir erlaubt, all jenen, die zum Gelingen dieses Unternehmens beigetragen haben, aufrichtig zu danken.

Nach einer ungestümen Jugend feiert das Schweizer Fernsehen seinen 25. Geburtstag. Ist es nun etwas gezähmt?

Noch bleibt viel zu tun. Die Zahl der benachteiligten Berggebiete ist nach wie vor zu gross. Der technische Fortschritt hält an. Gegenwärtig werden Verfahren entwickelt, mit deren Hilfe es möglich sein sollte

- Fernsehprogramme von Satelliten aus zu senden
- nach Belieben schriftliche Informationen am Bildschirm erscheinen zu lassen
- dem Bild einen stereophonen Ton beizugeben
- Die tragbaren Empfangsgeräte werden immer kleiner.

Vielleicht wird das stereoskopische Fernsehen eines Tages Wirklichkeit?

Charles Steffen
Chef der Radio- und Fernsehabteilung PTT